GWYN, Julian et Christopher MOORE, éds., *La Chute de Louisbourg. Le journal du 1er siège de Louisbourg du 25 mars au 17 juillet 1745 par Gilles Lacroix-Girard*. Ottawa, Éditions de l'Université d'Ottawa, 1978. 125 p.

Jean Daigle

Volume 33, numéro 4, mars 1980

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/303828ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/303828ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Daigle, J. (1980). Compte rendu de [GWYN, Julian et Christopher MOORE, éds., *La Chute de Louisbourg. Le journal du 1er siège de Louisbourg du 25 mars au 17 juillet 1745 par Gilles Lacroix-Girard*. Ottawa, Éditions de l'Université d'Ottawa, 1978. 125 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 33(4), 605–605.
<https://doi.org/10.7202/303828ar>

GWYN, JULIAN et CHRISTOPHER MOORE, eds., *La Chute de Louisbourg. Le journal du 1er siège de Louisbourg du 25 mars au 17 juillet 1745 par Gilles Lacroix-Girard*, Ottawa, Éditions de l'Université d'Ottawa, 1978, 125 p.

La publication, par les éditions de l'Université d'Ottawa du journal du 1er siège de Louisbourg du capitaine de milice Gilles Lacroix-Girard, permet aux éditeurs Julian Gwyn et Christopher Moore de présenter un historique de la conquête de la forteresse par les forces de la Nouvelle-Angleterre.

Un appareillage scientifique des plus complets place les événements dans leur contexte: l'introduction historique et les notes infrapaginales corrigent ou ajoutent au texte du mémorialiste tandis qu'une liste biographique des principaux personnages ainsi qu'un index des noms propres complètent le travail d'édition des deux chercheurs.

Des journaux français laissés par les témoins du siège de 1745, celui de Lacroix-Girard est le plus impartial, l'auteur n'ayant pas de causes ou d'intérêts particuliers à défendre. Venant de Québec en octobre 1744, d'où il assurait un service de transport, Lacroix-Girard fut forcé de demeurer à Louisbourg durant le siège où il fut nommé capitaine de milice ce qui fit de lui un témoin des événements. Cependant, il ne put saisir la portée générale de plusieurs questions et à certains moments il manque d'informations concernant les opérations militaires.

Les présentateurs ont tôt fait de nous remettre sur la bonne voie grâce aux renseignements disponibles à partir des sources anglaises ou françaises sur la question. Le journal de Lacroix-Girard permet donc aux éditeurs tout en brossant un tableau de la conquête de Louisbourg de démontrer une excellente connaissance des sources.